

SEQUENCE 02

A QUOI SERT LE CIRCUIT ECONOMIQUE ?	24
INTRODUCTION	24
I. COMMENT REPRESENTER L'ACTIVITE ECONOMIQUE ? APPROCHES MACROECONOMIQUE ET MICROECONOMIQUE	25
A. MICROECONOMIE ET MACROECONOMIE / QUELLES DIFFERENCES ?	25
1. La microéconomie	25
2. La macroéconomie	27
3. Exercice de synthèse.....	27
B. QUELS SONT LES INTERETS DES APPROCHES MICROECONOMIQUE ET MACROECONOMIQUE ?	28
C. SCHEMA DE SYNTHESE	28
II. LES AGENTS ECONOMIQUES ET LES SECTEURS INSTITUTIONNELS DE LA COMPTABILITE NATIONALE.....	28
A. QUI SONT LES AGENTS ECONOMIQUES ?	28
B. LA COMPTABILITE NATIONALE COMPTE 6 AGENTS.....	29
1. Les « secteurs institutionnels » de la comptabilité nationale.....	29
2. Les principales opérations économiques des agents	29
III. L'INTERDEPENDANCE DES FONCTIONS ECONOMIQUES – LE CIRCUIT.....	30
A. LA FONCTION PRINCIPALE CORRESPOND AUX RESSOURCES DE CHAQUE AGENT ECONOMIQUE.....	30
1. D'où proviennent les ressources des agents économiques ?.....	30
2. L'équilibre fonction principale et ressources principales des secteurs institutionnels de la comptabilité nationale.....	31
B. L'INTERDEPENDANCE DES FONCTIONS ECONOMIQUES.....	31
C. LES MARCHES EN ECONOMIE	34
D. LE CIRCUIT ECONOMIQUE.....	35
IV. L'OUVERTURE DU CIRCUIT SUR LE MONDE, LA MONDIALISATION.....	35
CONCLUSION DE LA SEQUENCE	38

A QUOI SERT LE CIRCUIT ECONOMIQUE ?

Objectifs

1. Distinguer les méthodes d'analyse macroéconomique et microéconomique. (I)	(30 min)
2. Présenter les agents économiques et leurs opérations en s'appuyant sur le vocabulaire de la comptabilité nationale. (II)	(30 min)
3. Souligner les grandes fonctions économiques (production, répartition, consommation), situer les opérations sur les marchés et présenter l'équilibre emplois/ressources. (III)	(2 h)
4. Mettre en évidence l'ouverture du circuit et la mondialisation de l'économie. (IV)	(1 h)

MOTS CLEFS

Partie I : Microéconomie, macroéconomie.

Partie II : Agents économiques et secteurs institutionnels, comptabilité nationale.

Partie III : Fonctions économiques, ressources, marchés, interdépendance du circuit économique.

Partie IV : Mondialisation

INTRODUCTION

Entrée en matière : Dans le jargon des spécialistes, l'économie est définie comme la science qui étudie les ressources rares pour des usages alternatifs. Ce qui veut dire dans un français plus simple que l'économie produit des biens pour satisfaire nos besoins moyennant paiement ! Donc les produits issus de l'activité économique sont échangés contre paiement.

Intérêt et définition du sujet : En fait, il y a plusieurs catégories d'échanges, entre autres les biens et les services, mais aussi l'argent, le travail. Ces échanges sont au centre des activités économiques des entreprises, des ménages, des banques, appelés les agents économiques. Les échanges entre agents économiques sur les différents marchés peuvent être schématisés de façon globale et circulaire par le circuit économique.

Problématique : Mais à quoi sert le circuit économique ?

Plan : Pour y répondre, nous allons :

- représenter l'économie d'un point de vue microéconomique mais aussi macroéconomique (I) ;
- découvrir qui sont les agents économiques (II) ;
- constater que les fonctions économiques des agents sont dépendantes les unes des autres. C'est le circuit économique qui est ouvert sur le monde (III).

I. COMMENT REPRÉSENTER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ? APPROCHES MACROÉCONOMIQUE ET MICROÉCONOMIQUE

Concevoir ce qu'est la microéconomie et la macroéconomie pour les distinguer paraît bien complexe lorsque l'on découvre l'économie mais il suffit de lire attentivement et comprendre ces textes.

A. MICROÉCONOMIE ET MACROÉCONOMIE / QUELLES DIFFÉRENCES ?

1. La microéconomie

Je mets les questions avant le texte car il faut toujours lire les questions en premier pour que vous sachiez ce qu'il vous est demandé. Ainsi vous repérerez les éléments demandés dès votre première lecture, ce qui est bien pratique pour gérer au mieux son temps, éviter de paraphraser, voire d'être hors sujet.

Questions

1. Quels sont les économistes qui ont, les premiers, élaboré l'analyse microéconomique ? À quelle famille d'économistes appartiennent-ils ?
2. Qui sont les agents économiques, et quelle est leur action économique principale ?
3. Qu'est donc la microéconomie ? Illustrez par des exemples.

Texte 1

BERNARD GUERRIEN* ET CLAIRE PIGNOL**

MICROÉCONOMIE : HYPOTHÈSES ET RÉSULTATS***

A la recherche d'un modèle simple pour penser l'équilibre en économie, la microéconomie est parvenue à des résultats décevants, voire paradoxaux : elle montre qu'il n'est pas possible d'affirmer que des individus égoïstes peuvent librement s'organiser grâce au marché et atteindre, à travers des échanges volontaires, des situations optimales.

LA THÉORIE NÉOCLASSIQUE, dont est issue la microéconomie contemporaine, est née dans les années 1870 et a pris sa forme définitive dans les années 1930-1940. Les pères fondateurs en sont le Français Léon Walras (1834-1910), l'Anglais Stanley Jevons (1835-1882) et l'Autrichien Carl Menger (1840-1921). Leur ambition était de dégager les conditions dans lesquelles des décisions individuelles pouvaient, à travers le marché, se coordonner, c'est-à-dire être rendues mutuellement compatibles. Il s'agissait donc de proposer une représentation du marché qui permette de répondre à la question de savoir si le marché peut conduire à une situation satisfaisante. Pour cela, ils élaborèrent un modèle

théorique simplifié de l'échange marchand. Ce modèle met en présence deux types d'agents, consommateurs et producteurs, dont l'objectif est de maximiser leur satisfaction (pour les consommateurs) ou leur profit (pour les producteurs).

* Maître de conférences à l'université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne. Il a publié de nombreux livres dont un *Dictionnaire d'analyse économique*, La Découverte, 1996.
** ATER université Paris-I-Panthéon-Sorbonne.
*** *Sciences Humaines*, hors série n° 22, septembre/octobre 1998.

« L'économie repensée », hors-série, *Sciences Humaines*, p. 39

Texte 2

« Microéconomie : approche théorique qui consiste à chercher à expliquer les phénomènes économiques en partant des choix individuels des agents. »

Lexique de sciences économiques et sociales, repères, La Découverte

Votre réponse

Réponses

1. L'analyse microéconomique a été proposée par les néoclassiques :

- Walras, père de l'école de Lausanne (école suisse)
- Jevons, fondateur de l'école de Cambridge (école anglaise)
- Menger, précurseur de l'école de Vienne (école autrichienne)

2. Les agents représentatifs en microéconomie sont :

- les **consommateurs** qui veulent maximiser leur satisfaction, c'est-à-dire consommer au mieux en fonction de leurs revenus ;
- les **producteurs** qui veulent maximiser leur profit, c'est-à-dire créer le plus de valeur possible en fonction des facteurs de production qui sont le travail et le capital.

Les actions des producteurs et des consommateurs sont finalement interdépendantes car les producteurs ne peuvent produire que si les consommateurs achètent les produits qu'ils fabriquent et inversement.

3. C'est une méthode d'analyse qui consiste à partir des actions des individus pour comprendre comment elles affectent les actions d'autres individus et finissent par avoir des conséquences sur toute l'économie.

Exemple : On part de la ménagère qui fait ses courses ou de l'entrepreneur qui fabrique un nouveau produit...

2. La macroéconomie



« L'économie repensée », hors-série, *Sciences Humaines*, p. 67

3. Exercice de synthèse

Question

Parmi les actes et faits économiques cités, lesquels sont d'ordre microéconomique ? Lesquels sont d'ordre macroéconomique ?

Faits ou actes économiques	Microéconomie	Macroéconomie	Justification
Le produit intérieur brut 2005 de la France est de 1 710 milliards d'euros.			
Monsieur Sliman achète une automobile.			
Le groupe Bel (La Vache qui rit) investit et augmente ses capacités de production.			
Le CIC met en place le taux d'épargne évolutif.			
Le taux directeur est à 3,25 %.			

Réponse

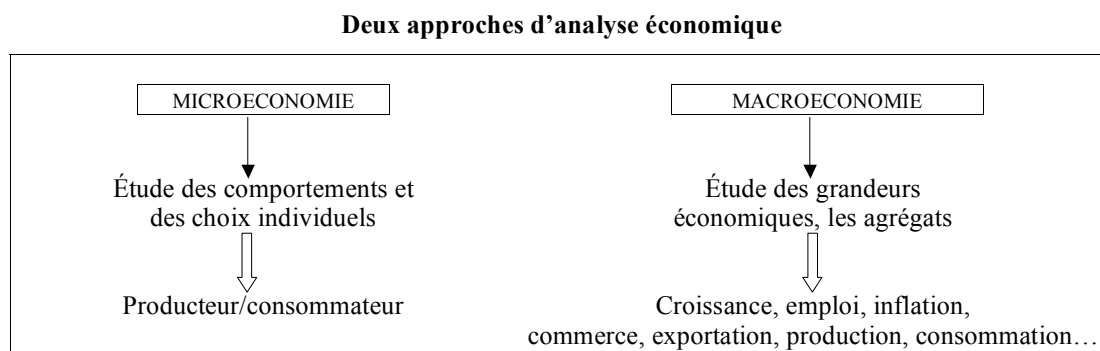
- Faits ou actes macroéconomiques : le PIB de la France et le taux d'épargne car ce sont des grandeurs globales.
- Faits ou actes microéconomiques : l'achat de M. Sliman, l'investissement du groupe Bel et le lancement d'un produit financier d'épargne à taux évolutif car ce sont des comportements de consommateur ou d'entreprise.

B. QUELS SONT LES INTERETS DES APPROCHES MICROECONOMIQUE ET MACROECONOMIQUE ?

La **microéconomie** part des ménages et des entreprises, elle s'intéresse à leurs choix, qui se font en fonction du niveau des prix. Elle cherche à comprendre comment les comportements se coordonnent et sont compatibles.

Exemple : Si une entreprise baissait ses prix, les ménages achèteraient plus. Donc l'entreprise pourrait produire plus, embaucherait plus, et les ménages pourraient acheter d'autant plus...

La **macroéconomie** a une vision plus globale. À partir de grandeurs globales comme la consommation, l'investissement, l'épargne, le revenu national..., elle **détermine les relations entre ces grandeurs** pour en tirer des conclusions pour mener des politiques économiques.

C. SCHEMA DE SYNTHESE**II. LES AGENTS ECONOMIQUES ET LES SECTEURS INSTITUTIONNELS DE LA COMPTABILITE NATIONALE****A. QUI SONT LES AGENTS ECONOMIQUES ?**

Le dictionnaire Larousse donne la définition suivante d'agent économique :

« *Tout ce qui agit, opère. Personne ou groupement participant à l'activité économique.* »

En économie, un agent est un groupement humain organisé en fonction de l'activité économique qui est commune à ses membres. Cette activité économique commune est appelée fonction économique.

Exemples

- Les ménages ont pour activité économique commune de consommer $\Rightarrow$ fonction de **consommation**.
- Les entreprises ont pour activité économique commune de produire $\Rightarrow$ fonction de **production**.

- Les administrations ont pour activité économique commune de répartir des revenus $\Rightarrow$ fonction de **répartition**.

B. LA COMPTABILITE NATIONALE COMPTE 6 AGENTS

1. Les « secteurs institutionnels » de la comptabilité nationale

La comptabilité nationale est une représentation simplifiée et chiffrée de toutes les opérations économiques réalisées pendant une année dans le pays.

Pour la comptabilité nationale, il y a 6 agents économiques, regroupés en fonction de leur activité économique principale, qu'elle nomme les « secteurs institutionnels ».

Ce sont donc :

- des individus comme vous et moi regroupés par foyer et qui consomment $\Rightarrow$ **les ménages** ;
- les entreprises qui produisent tous les biens et services, sauf financiers $\Rightarrow$ **sociétés non financières** ;
- les banques et les assurances (établissements financiers) qui collectent l'épargne, financent toute l'économie et assurent tous les agents économiques $\Rightarrow$ **sociétés financières** ;
- les administrations qui comprennent les administrations centrales, territoriales, de la sécurité sociale $\Rightarrow$ **les administrations** ;
- les associations, les clubs, les syndicats $\Rightarrow$ **les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISLM)** ;
- l'ensemble de ces 5 agents à l'étranger et qui échangent avec la France $\Rightarrow$ **le Reste du monde**.

2. Les principales opérations économiques des agents

Agents économiques	Opérations des agents économiques
Les ménages	Consommer, épargner
Sociétés non financières	Produire, investir
Sociétés financières	Financer, assurer
Les administrations	Modifier la répartition primaire des revenus, produire des biens publics
Les institutions sans but lucratif au service des ménages	Proposer des services non marchands aux individus et organisations
Le Reste du Monde	Comptabilise toutes les opérations d'échange avec les autres pays du monde

III. L'INTERDEPENDANCE DES FONCTIONS ECONOMIQUES – LE CIRCUIT

A. LA FONCTION PRINCIPALE CORRESPOND AUX RESSOURCES DE CHAQUE AGENT ECONOMIQUE

1. D'où proviennent les ressources des agents économiques ?

Question

Complétez ce texte par les mots qui vous semblent appropriés.

Les ménages ont pour fonction de consommer. L'argent utilisé pour faire leurs dépenses provient principalement de leurs

Les revenus principaux des entreprises proviennent de leurs, ceux des banques du paiement des par leurs clients ; et les administrations redistribuent des revenus parce qu'elles collectent des

Réponse

Salaires, ventes, intérêts, impôts.

⇒ Chaque secteur institutionnel peut donc assurer sa fonction principale dans l'activité économique grâce à ses revenus principaux ou ressources ; de ce fait, la fonction et les ressources des agents tendent à être équivalentes et équilibrées.

Exemple : les ménages consomment plus de 85 % de leurs revenus. Donc leur consommation correspond presque aux salaires perçus.

2. *L'équilibre fonction principale et ressources principales des secteurs institutionnels de la comptabilité nationale*

Pour comprendre, il suffit de lire attentivement.

Secteur institutionnel	Fonction principale	Ressources principales
Ménages	- Consommer - En tant qu'entrepreneurs individuels, produire des biens et des services marchands non financiers	- Rémunération du travail - Transferts effectués par les autres secteurs - Produits de la vente
Sociétés non financières	- Produire des biens et des services marchands non financiers	- Bénéfices tirés de la vente des biens et services
Administrations	- Produire des services non marchands destinés à la collectivité - Effectuer des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales	Prélèvements obligatoires effectués sur les autres secteurs (impôts, taxes, cotisations)
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	Produire des services non marchands réservés à des groupes particuliers de ménages	- Contributions volontaires effectuées par les ménages - Subventions
Sociétés financières	- Financer, c'est-à-dire collecter, transformer et répartir des disponibilités financières - Assurer, c'est-à-dire garantir un paiement en cas de réalisation d'un risque	- Fonds provenant des engagements financiers contractés (primes, intérêts)
Reste du monde	Ce secteur n'a pas de cohérence et permet simplement d'enregistrer les opérations des unités résidentes avec les unités non résidentes : entreprises étrangères, touristes, ...	

Stéphane TULET,
« Comprendre l'économie, concepts et mécanismes », *Cahiers français*, n° 315, p. 11
Le cadre de l'analyse économique, le circuit économique

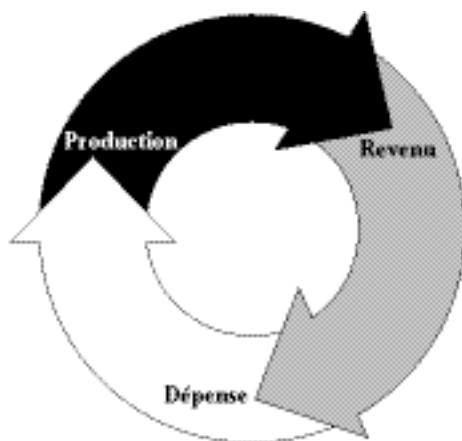
⇒ Finalement les fonctions des agents sont en relation directe ou en interdépendance avec les fonctions des autres agents. Il en est de même pour les ressources des agents économiques, c'est ce que nous allons voir grâce au circuit économique.

B. L'INTERDEPENDANCE DES FONCTIONS ECONOMIQUES

Comme nous le savons maintenant, les fonctions et les ressources des agents économiques sont équilibrées. Mais nous savons aussi que les fonctions de production et de consommation sont aussi équilibrées puisque les entreprises adaptent leur niveau de production au niveau de la consommation et inversement ; la fonction de production est réciproquement égale à la fonction de consommation.

Les producteurs donnent des revenus qui conduisent à des dépenses, qui permettent d'acheter les productions et ainsi de suite. Il y a donc un circuit des fonctions économiques. Ce circuit peut être représenté par un schéma circulaire fermé où sont représentés les flux de production, de revenu et de dépenses.

Le circuit des fonctions économiques



Stéphane TULET,
« Comprendre l'économie, concepts et mécanismes », *Cahiers français*, n° 315, p. 9
Le cadre de l'analyse économique, le circuit économique

ATTENTION

Bien entendu, il s'agit d'une simplification qui ne peut pas rendre compte de toute la complexité de l'économie. Mais comme le disait J.-B. Say, « *l'économie politique enseigne comment se forment, se distribuent et se consomment les richesses qui satisfont nos besoins* ».

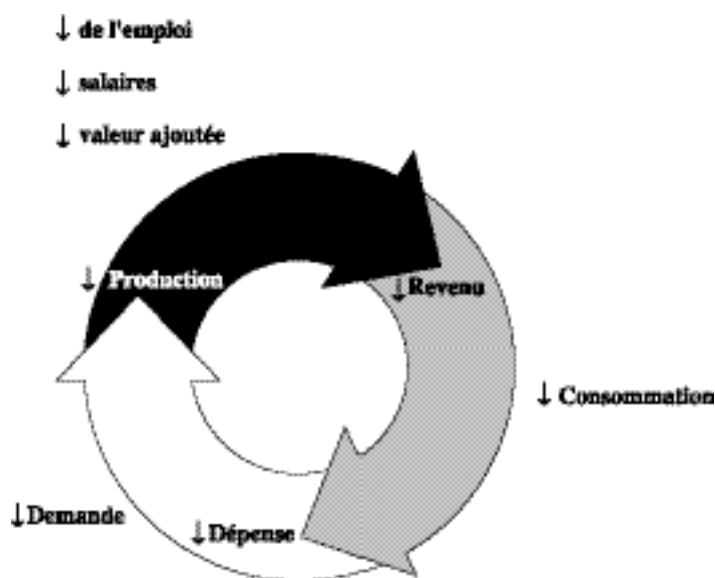
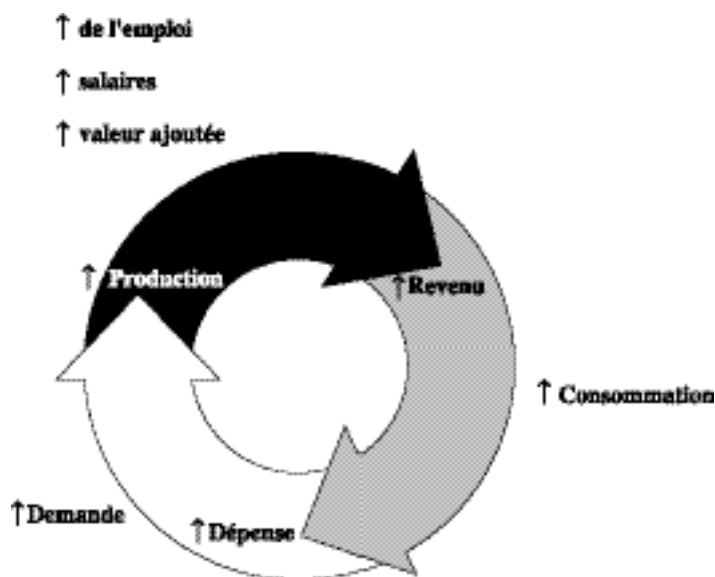
Question

D'après vous, pourquoi est-il intéressant de se représenter et d'analyser les fonctions sous forme de circuit ?

Votre réponse

Réponse

Il est intéressant d'analyser les fonctions économiques sous forme de circuit car cela permet d'envisager quelles sont les politiques économiques à mener en fonction de la conjoncture. En comprenant le mécanisme, on peut donc anticiper les phénomènes économiques, le rompre en cas de crise ou le pérenniser en cas de croissance (cf. schémas ci-dessous et page suivante).

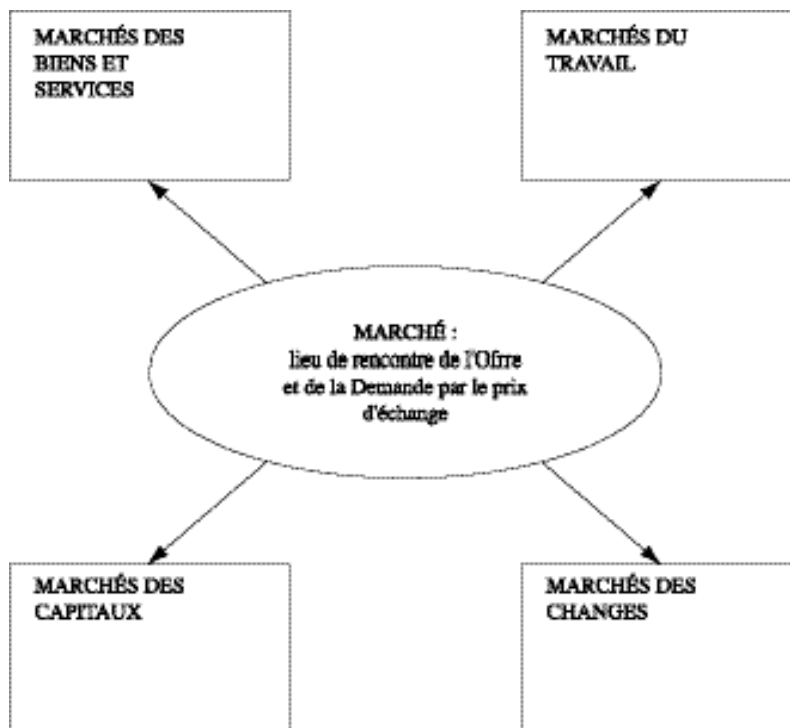
Circuit en période de crise**Circuit en période de croissance****Exemples**

- Si les ménages consomment moins, une politique économique de soutien à la consommation, dite politique de la demande, peut être menée soit par une baisse des impôts (des ménages pour qu'ils aient plus de revenus, ou des entreprises pour qu'elles puissent baisser les prix de vente).
- Si les entreprises ont des difficultés et produisent moins, une politique de soutien à la production, dite politique de l'offre, peut être menée, par exemple avec une politique industrielle et/ou avec des incitations à la création d'entreprises.

C. LES MARCHES EN ECONOMIE

Question

Complétez le schéma qui représente les 4 marchés en économie avec les termes suivants : **offre de travail par les salariés, biens de production, devises, obligations, biens de consommation, actions, taux de change, demande de travail par les entreprises.**



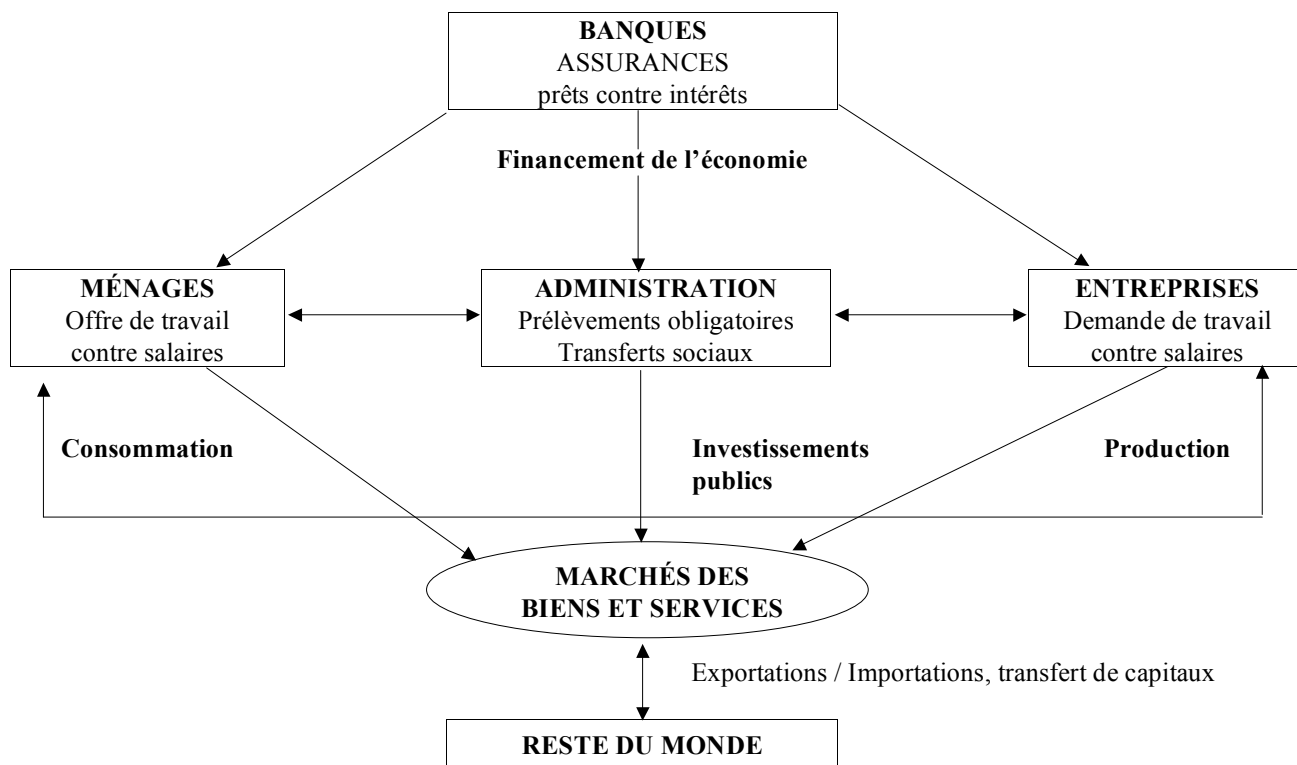
Réponse

- Marché des biens et services → biens de production et consommation.
- Marché du travail → offre et demande de travail.
- Marché des capitaux → actions, obligations.
- Marché des changes → devises, taux de change.

⇒ Maintenant que nous connaissons les 6 agents économiques, les 3 principales fonctions et les 4 marchés, nous pouvons présenter l'économie sous la forme d'un circuit sur lequel nous allons trouver les relations entre agents, marchés et fonctions économiques.

D. LE CIRCUIT ECONOMIQUE

L'interdépendance du circuit économique



⇒ Comme vous avez pu le constater, le schéma est ouvert sur le reste du monde. En effet, les nations ne vivent pas en autarcie ; les relations se font avec l'ensemble des économies du monde : d'où le terme « mondialisation ».

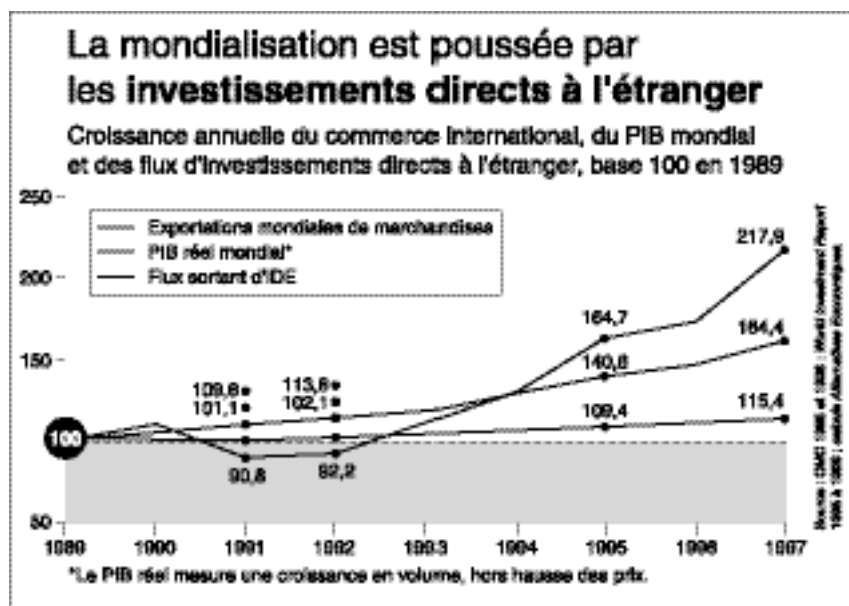
IV. L'OUVERTURE DU CIRCUIT SUR LE MONDE, LA MONDIALISATION

Pour comprendre la mondialisation, je vous propose de lire attentivement cet article et de répondre aux 3 questions, ce qui nous permet de nous entraîner à construire le plan d'une synthèse. Nous n'allons pas insister sur la mondialisation, le commerce et la finance mondiale et ses inégalités économiques car nous l'étudierons l'an prochain.

Questions

1. Qu'est-ce que la mondialisation ? (qu'il faut définir dans l'introduction)
2. Quels sont les facteurs favorables au processus de mondialisation ? (partie I)
3. Faudrait-il réguler la mondialisation ? (partie II)

Phénomène emblématique de la décennie écoulée, malgré des origines plus lointaines, la mondialisation économique bouleverse les modes de régulation politiques de l'économie.



Défendue par les uns, vilipendée par les autres, la mondialisation de l'économie alimente les polémiques actuelles. Pourtant, ce processus est au cœur du développement du capitalisme depuis son avènement au XVI^e siècle et prolonge le système économique des villes marchandes méditerranéennes de... l'Antiquité ! La rapidité et les caractéristiques de son évolution récente amènent cependant à bien distinguer notre période.

L'internationalisation des firmes

La mondialisation, c'est le passage d'une économie qui fonctionne essentiellement dans le cadre des États-nations à une économie où les différents acteurs privés agissent et raisonnent à l'échelle du monde. Cela se traduit par l'internationalisation des entreprises (voir « Pour comprendre ces chiffres »), qui vont aller produire et chercher des débouchés hors de leurs frontières. Au-delà des échanges internationaux, qui progressent plus rapidement que le produit mondial depuis 1945, c'est ce mouvement qui symbolise le développement de l'activité économique dans une optique non plus internationale, c'est-à-dire entre nations, mais véritablement mondiale. Déjà à l'œuvre au début du XX^e siècle, ce processus explose aujourd'hui, comme en témoigne l'accroissement de l'investissement direct à l'étranger (IDE) depuis vingt ans.

Autre facteur essentiel de la mondialisation économique, le développement de la finance internationale. Il a franchi un nouveau cap au cours des années 80, avec le démantèlement des principales législations nationales réglementant les mouvements de capitaux. Il en a résulté la création d'un immense marché international des capitaux, qui fonctionne en permanence, du fait de l'interconnexion des différentes places financières dans le monde, et assure ainsi une grande liberté de circulation des capitaux.

L'action des États et des firmes a été déterminante dans la nouvelle dynamique de la mondialisation. Les premiers ont favorisé la mobilité des capitaux et des biens *via* l'abandon de nombreuses règles nationales, et les secondes ont choisi – ou ont été contraintes – de diversifier leurs marchés afin de bénéficier d'économies d'échelle en production, mais aussi sur le plan commercial ou dans l'accès aux ressources.

Les bouleversements technologiques issus de l'industrie électronique ont accompagné ce mouvement. Si la baisse des coûts de transport a facilité les échanges internationaux, la diminution du coût des communications a permis une meilleure circulation de l'information et a donc favorisé l'organisation internationale de la production pour les entreprises.

Pour comprendre ces chiffres

La multinationalisation des firmes désigne le processus par lequel une entreprise développe son activité dans au moins un autre pays que celui dont elle est originaire, et donc adopte une stratégie qui n'est plus centrée sur le seul territoire national. On considère que les premières firmes multinationales sont apparues à la fin du XIX^e siècle, mais leur nombre s'est principalement développé depuis 1960 et croît aujourd'hui à un rythme exceptionnel.

Les investissements directs à l'étranger (IDE) correspondent aux investissements réalisés dans le but de créer ou de prendre le contrôle d'une entreprise hors du territoire national. Ils s'opposent aux investissements de portefeuille (en actions ou obligations), qui sont des placements financiers.

Alternatives économiques, hors-série, n° 46, 4^e trimestre 2000

Réponse

En fait, les questions nous amènent à construire un plan dialectique, c'est-à-dire causes/conséquences. C'est un plan bien pratique que l'on peut souvent réutiliser pour structurer notre réponse.

Introduction

- **Accroche** : Contrairement aux idées reçues, la mondialisation n'est pas un phénomène nouveau car elle remonte à l'Antiquité comme en témoigne l'histoire des villes marchandes.
- **Définition** : Processus au cœur du développement du capitalisme, la mondialisation correspond à l'internationalisation des échanges.
- **Problématique** : Comment analyser et appréhender le processus de mondialisation aujourd'hui ?
- **Plan** : Comment expliquer un tel essor ? (= partie I). Faudrait-il réguler la mondialisation ? (= partie II)

I. Facteurs expliquant l'essor de la mondialisation (= question 1)**1. Organisation internationale de la production**

- Les entreprises vont produire et chercher des débouchés hors de leurs frontières, bénéficier d'économies d'échelle (c'est-à-dire produire plus pour que cela coûte moins cher à l'unité (ex. : Nike qui produit en Chine pour le monde entier), conquérir de nouveaux marchés (ex. : Danone qui produit au Maghreb afin de se faire connaître) et accéder aux ressources (ex. : la production de jouets en bois à l'Est où il y a encore d'immenses forêts).
- L'accroissement de l'investissement direct à l'étranger depuis 20 ans (Renault qui produit la Logan à l'Est et au Maroc).
- L'échange mondial est surtout le fait des firmes multinationales.

2. Développement de la finance internationale

- Démantèlement des principales législations nationales réglementant les mouvements de capitaux.
- Création d'un marché international des capitaux qui fonctionne en permanence.
- Actions des États qui ont favorisé la mondialisation.

3. bouleversements technologiques (et industriels)

- Baisse des coûts de transport.
- Diminution des coûts de communication par les innovations technologiques issus de l'industrie électronique.

II. La nécessité de réguler la mondialisation (= question 2)

La régulation est l'action de la puissance publique qui met en place, par la loi, des règles et des normes s'appliquant à l'organisation des marchés, mais aussi essaye de prévenir des défaillances des organisations par la création d'organismes indépendants pour surveiller le respect des règles.

1. Le risque de perte d'emplois pour les nations les moins compétitives

Il se traduit quelquefois par des délocalisations dans les pays de l'Est, du Maghreb, et d'Asie.

2. Le risque de crise financière

La fluidité des mouvements de capitaux peut provoquer une volatilité et une fragilité des marchés financiers, ce qui conduit quelquefois à des crises financières dont les conséquences économiques et sociales sont catastrophiques (Asie en 1997, Russie en 1998, Brésil en 1999, Argentine en 2002).

3. L'inefficacité des politiques économiques nationales

Car les nations sont en concurrence entre elles mais aussi avec les firmes transnationales, et aussi parce que certaines logiques économiques territoriales locales ou supranationales leur échappent.

Conclusion

- **Résumé :** Les échanges internationaux sont aujourd'hui encore en croissance, le phénomène de mondialisation n'est pas fini, d'autant plus à l'heure de l'émergence de la Chine, de l'Inde ou du Brésil. Pour faire face aux conséquences néfastes, les États pourraient encadrer la mondialisation grâce aux institutions internationales (Organisation mondiale du commerce, Banque des règlements internationaux, Fonds monétaire international), mais aussi par des politiques économiques volontaristes.
- **Ouverture :** Mais, si aujourd'hui la mondialisation est contestée, cela est le résultat des actions des citoyens qui s'organisent pour militer pour le respect des droits de l'homme, des conditions de travail et de vie des citoyens du monde entier. Peut-être que cela incitera les États à être plus volontaires pour que la mondialisation ne soit pas uniquement régulée par la loi du marché, mais aussi en fonction des projets de vie et de la citoyenneté.

CONCLUSION DE LA SEQUENCE

Résumé

Le circuit économique sert à représenter l'ensemble de l'activité économique : les fonctions et actions des agents économiques, leurs échanges sur les différents marchés, leur interdépendance et l'ouverture de nos activités économiques sur le monde.

Ouverture

Nous allons encore approfondir la **fonction de production** (*séquences 03, 04 et 05*), **de répartition** (*séquences 06 et 07*), **de consommation** (*séquences 08 et 09*).

Ensuite, nous verrons comment une bonne connaissance des 3 fonctions permet de réfléchir sur les politiques économiques. Les politiques économiques servent à améliorer la situation économique globale sur du court terme mais aussi sur du long terme.

Nous verrons alors que les économistes proposent deux conceptions de régulation de l'économie. La première conception prône la **régulation par le marché** : c'est la loi de l'offre et de la demande qui ajuste le prix et qui détermine alors le niveau d'échange sur les quatre marchés (*séquence 10*), tandis que la seconde prône la **régulation par l'État** qui semble plus efficace pour pallier les difficultés de l'économie. L'État intervient par des politiques conjoncturelles et structurelles (*séquence 11*), et essaye d'agir sur un problème économique délicat : le chômage (*séquence 12*).

Si ces quelques explications pour introduire la suite de nos cours ne vous semblent pas claires, ne vous inquiétez pas, nous allons y remédier tout au long de notre formation.